



# Communiqué de presse

## Gel des embauches à l'ONERA : une menace pour l'avenir de l'aéronautique, de l'espace et de la défense française

### Quelle est la logique de l'État ?

Créé en 1946, l'ONERA a contribué aux plus grands succès de notre pays : la **Force de frappe**, le succès d'**Airbus**, de la **fusée Ariane**, des avions comme le **Rafale**... Aujourd'hui, cet établissement public de **près de 1 900 chercheurs** voit ses marges de manœuvre se réduire.

**2024 : un coup de rabot drastique sur les contrats de la Direction Générale de l'Aviation Civile** au titre des mesures d'économies budgétaires, tandis que la subvention étatique passe sous la barre critique des 40% du budget global de l'ONERA.

**En 2025, les recrutements sont actuellement gelés.**

- **Les embauches de chercheurs et d'ingénieurs sont bloquées**, mettant en péril l'exécution des contrats signés.
- **Les recrutements de doctorants sont suspendus**, compromettant la recherche et la formation des talents de demain.
- **La charge de travail augmente** face au manque de ressources.

**Les ambitions affichées par l'Etat exigent des moyens à la hauteur.**

Depuis **2017**, le budget de la **Défense est passé de 32 à 50 milliards d'euros**, et le **chef de l'État lui-même** a récemment souligné la nécessité d'**investir dans « l'Air et l'Espace »**.

Mais quelle crédibilité accorder à ces annonces quand, **dans le même temps, l'organisme clé du secteur voit ses moyens se réduire ?** Les **cycles de recherche aéronautique s'étalent sur 10 à 20 ans**. Comment justifier qu'un investissement d'avenir aussi stratégique soit négligé par une vision à court terme ? Faut-il rappeler que **la recherche est l'un des derniers leviers de souveraineté** pour notre nation qui ne dispose ni de pétrole, ni de gaz, ni de terres rares ?

Pendant ce temps, l'homologue allemand de l'ONERA, le **DLR**, bénéficie d'un **soutien budgétaire accru** et prend le leadership en Europe.

**Le soutien d'un acteur stratégique aussi vital que l'ONERA devrait naturellement s'inscrire dans les priorités pour notre pays.**

Face à l'**alarmante situation actuelle**, la **CFE-CGC** demande des **mesures immédiates et concrètes pour l'ONERA** :

- **Relever le plafond des effectifs opérateur** pour garantir l'exécution des contrats et **sortir les doctorants de ce quota**, afin de préserver l'avenir de la recherche ;
- **Rétablir une subvention à un niveau suffisant et financer le regroupement des centres franciliens** sans sacrifier **les infrastructures critiques**, notamment la **soufflerie supersonique de Meudon** ;
- **Mettre en place un rattrapage salarial** pour que l'ONERA reste attractif face à la concurrence industrielle et conserve ses talents.

Contact :

Béatrice Sorrente, déléguée syndicale centrale CFE-CGC

[cfe-cgc-central@onera.fr](mailto:cfe-cgc-central@onera.fr)

[06 07 44 19 23](tel:0607441923)